

# Autour des potentiels logarithmiques

## Première partie : Propriétés générales

On souhaite étudier les propriétés physiques d'un système autogravitant tridimensionnel dont le potentiel de champ moyen est donné par la relation  $\tilde{\psi}(r) = \psi_0 + \psi_1 \ln \left[ 1 + \left( \frac{r}{r_0} \right)^2 \right]$  où  $\psi_0 < 0$  et  $\psi_1 > 0$  sont des constantes homogènes à des potentiels gravitationnels, et  $r_0 > 0$  homogène à une longueur. La coordonnée  $r$  est la distance au centre du système.

1. Déterminer l'expression de la densité volumique de masse  $\rho(r)$  de ce système. Représenter l'allure de la densité dans le plan  $(\ln r, \ln \rho)$ . Commenter cette courbe.
2. Déterminer l'expression du profil de masse radiale  $M(r)$ , c'est-à-dire la masse contenue dans ce système à l'intérieur d'une sphère de rayon  $r$ . Commentez ce profil.
3. Déterminer l'expression du profil de vitesse circulaire  $v_c(r)$ , c'est-à-dire le module de la vitesse qu'aurait une particule de masse  $m$  évoluant dans ce système sur une orbite circulaire de rayon  $r$ . Commentez ce profil, on pourra rapprocher le modèle avec certaines observations.

## Seconde partie : Potentiel logarithmique tournant

On se place dans le référentiel cartésien  $R = (O, \hat{e}_x, \hat{e}_y, \hat{e}_z)$  et on considère un système en rotation autour de l'axe fixe  $(O, \hat{e}_z)$  à la vitesse  $\vec{\Omega} = \Omega \hat{e}_z$  où  $\Omega$  est une constante positive. Un point  $M$  de masse  $m$  de ce système est repéré dans la base cartésienne par le vecteur  $\vec{r} = x\hat{e}_x + y\hat{e}_y + z\hat{e}_z$ . On suppose que le potentiel gravitationnel de champ moyen  $\psi$  au point  $M$  est tel que  $\psi = \psi(x, y)$ . A l'instant  $t = 0$ , origine des temps, les vecteurs position  $\vec{r}$  et vitesse  $\vec{v} = \frac{d\vec{r}}{dt}$  de  $M$  sont dans le plan  $\Pi_{xy} = (O, \hat{e}_x, \hat{e}_y)$ . On admet que le lagrangien de  $M$  s'écrit

$$\mathcal{L} = \frac{1}{2}m \left( \vec{v} + \vec{\Omega} \wedge \vec{r} \right)^2 - m\psi \quad (1)$$

4. Montrer que le mouvement de  $M$  s'effectue dans  $\Pi_{xy}$  et déterminer les équations différentielles vérifiées par  $x(t)$  et  $y(t)$ . On fera apparaître en fin de calcul un potentiel effectif de la forme  $\psi_e(x, y) = \psi(x, y) - \frac{\Omega^2}{2}(x^2 + y^2)$ .

Pour modéliser les barres que l'on observe dans certaines galaxies spirales on utilise souvent un potentiel de la forme

$$\psi(x, y) = \Omega^2 a^2 \ln \left[ 1 + \left( \frac{x}{a} \right)^2 + \left( \frac{y}{b} \right)^2 \right]$$

où  $a$  et  $b$  sont deux constantes positives homogènes à des longueurs telles que  $a > b$ .

5. En utilisant l'une des loi découverte empiriquement par un astronome allemand dans la première partie du XVII<sup>e</sup> siècle, justifier l'homogénéité de la dimension du facteur  $\Omega^2 a^2$ .
6. Déterminer les coordonnées des 5 positions d'équilibres possibles pour  $M$ . Les deux points tels que  $x \neq 0$  seront notés  $E_1$  et  $E_2$ , les deux points tels que  $y \neq 0$  seront notés  $E_4$  et  $E_5$  et le dernier sera noté  $E_3$ . Comment appelle-t-on ces points ?

Pour étudier la stabilité locale de ces points, on remplace dans les équations de la dynamique, le potentiel effectif par son développement de Taylor à l'ordre 2 au voisinage de chacun de ces points.

7. Montrer que le terme de dérivées croisées  $\frac{\partial^2 \psi_e}{\partial x \partial y}$  est nul en chacun des points d'équilibre.
8. Pour chaque équilibre  $E_k(x_k, y_k)$  on pose  $\xi_k = x - x_k$  et  $\mu_k = y - y_k$ ,  $\alpha = \frac{\partial^2 \psi_e}{\partial x^2} \Big|_{x_k, y_k}$  et  $\beta = \frac{\partial^2 \psi_e}{\partial y^2} \Big|_{x_k, y_k}$  et l'on cherche des solutions des équations du mouvement de la forme  $\xi_k = X_k e^{\lambda t}$  et  $\mu_k = Y_k e^{\lambda t}$ . Montrer que l'existence de solutions non triviales conduit à la résolution d'une équation bicarée de la forme  $\lambda^4 + A\lambda^2 + B = 0$  où l'on exprimera la constante  $A$  en fonction de  $\Omega$ ,  $\alpha$ , et  $\beta$  et la constante  $B$  en fonction de  $\alpha$ , et  $\beta$ .

Afin d'éviter des calculs inutiles on donne la solution de l'équation bicarée de la question précédente pour chacun des points d'équilibre

Equilibre	Solution
$E_1$ et $E_2$	$\lambda_{\pm}^2 = \frac{\Omega^2}{2b^2} \left( -a^2 - 2b^2 \pm a\sqrt{8b^2 + a^2} \right)$
$E_3$	$\lambda_{\pm}^2 = \frac{\Omega^2}{b^2} \left( -a^2 - 2b^2 \pm \sqrt{5b^4 + 2a^2b^2 + a^4} \right)$
$E_4$ et $E_5$	$\lambda_{\pm}^2 = \frac{\Omega^2}{2a^2} \left( -a^2 - 2b^2 \pm a\sqrt{16b^2 - 7a^2} \right)$

9. On se place dans le cas d'un potentiel faiblement axisymétrique pour lequel on a  $b = a\sqrt{1 - e^2}$  avec  $e \ll 1$ . Etudier la stabilité de chacun des points d'équilibre. Comment peut s'interpréter ce résultat si l'on admet que ce potentiel peut modéliser une certaine région d'un certain type de galaxie spirales.

### Troisième partie : Résonances dans un potentiel logarithmique tournant

10. On considère une particule test décrite par le lagrangien (1) évoluant dans un potentiel de la forme  $\psi = \psi(r, \theta)$ . Les coordonnées  $r(t)$  et  $\theta(t)$  sont les coordonnées polaires dans le plan orbital de cette particule. Montrer qu'elles vérifient les équations différentielles suivantes

$$\begin{cases} \ddot{r} - r(\dot{\theta} + \Omega)^2 = -\frac{\partial \psi}{\partial r} \\ \frac{d}{dt} \left[ r^2 (\dot{\theta} + \Omega) \right] = -\frac{\partial \psi}{\partial \theta} \end{cases} \quad (2)$$

11. On fait les hypothèses suivantes :  $\psi(r, \theta) = \psi_0(r) + \varepsilon \psi_1(r, \theta)$ ,  $r(t) = r_0 + \varepsilon r_1(t)$  et  $\theta(t) = \theta_0(t) + \varepsilon \theta_1(t)$  avec  $\varepsilon \ll 1$ . En déduire les 4 équations issues de la linéarisation du système (2). En utilisant l'une de ces 4 équations, on montrera que la quantité  $J_0 = r_0^2 (\dot{\theta}_0 + \Omega)$  est constante; on posera par la suite  $\Omega_0 = \frac{J_0}{r_0^2}$ .

12. On suppose que  $\theta_0(0) = \theta_i = 0$ . On se place dans le cas d'un potentiel perturbé à variables séparées de la forme  $\psi_1(r, \theta) = \psi_b(r) \cos(n\theta)$ . On rappelle qu'à l'ordre 1, un développement de Taylor donne  $\frac{\partial \psi_1}{\partial \theta} = \frac{\partial \psi_1}{\partial \theta} \Big|_{\theta=\theta_0}$ . Déterminer l'expression de  $r_0^2 \dot{\theta}_1$  en fonction du temps et des autres paramètres du problème. En déduire une analyse permettant de statuer sur les propriétés de la fonction  $r_1(t)$  et donc de la stabilité de l'orbite.